



En chimiothérapie et radiothérapie : comment éviter les dangers de la grippe ?

Les chimiothérapies et les radiothérapies utilisées pour soigner les cancers perturbent les défenses immunitaires, ce qui rend le patient à la fois plus fragile en cas d'infection et plus difficile à vacciner.

Comment diminuer les risques de complications en cas de grippe ? Par la vaccination et des précautions.

Le vaccin contre la grippe est-il dangereux pour les malades cancéreux en chimiothérapie ?

NON. Le vaccin ne contient que des fragments de virus, incapables de se multiplier et de provoquer une infection. Leur seul effet est de provoquer une réaction de défense de l'organisme qui se traduit par la production d'anticorps protecteurs.

Il est donc fortement recommandé de se vacciner contre la grippe en cas de cancer soigné par radio- ou chimiothérapie.

Le vaccin reste-t-il efficace en cas de chimiothérapie ou de radiothérapie ?

PLUS ou MOINS. Ces traitements diminuant souvent la capacité d'immunisation de l'organisme, cela peut diminuer l'efficacité du vaccin, mais il reste quand même utile. Se vacciner une seule fois suffit, se vacciner deux fois pendant le même hiver n'apporte rien de plus.

Quand se vacciner ?

Le meilleur moment semble se situer entre deux cures de chimiothérapie.

Que faire d'autre pour protéger au mieux ces personnes ?

- Demander à leur entourage et à ceux qui les soignent de se vacciner eux aussi pour éviter de leur transmettre la grippe.

- Se laver les mains souvent et très soigneusement, demander à leur entourage de faire de même et de porter un masque en cas d'infection respiratoire ;

- Leur faire prendre le traitement antiviral dès l'apparition d'éventuels premiers signes de grippe.

Sources : Bulletin du Réseau des GROG du 19 octobre 2011

Calendrier vaccinal 2011 http://www.invs.sante.fr/beh/2011/10_11/beh_10_11_2011.pdf Odile Launay. Vaccination des immunodéprimés.



Le Dico du doc

Antécédents

Expression médicale regroupant tout ce qui permet de décrire l'histoire d'une personne, de sa famille et de son entourage. Pendant une consultation médicale, l'examen des antécédents est un élément essentiel dans le diagnostic médical. Ainsi, par exemple,

- L'apparition d'une toux sèche est un phénomène particulièrement banal mais, quand elle survient chez une personne qui voyage énormément ou qui est déracinée, elle incite le médecin à être très vigilant et à vérifier qu'il ne s'agit pas d'une tuberculose.
- Une prise de poids un peu rapide pendant une grossesse n'est pas dramatique en soi mais si, auparavant, lors d'une autre grossesse, le poids du bébé a été très élevé et s'il y a des diabétiques dans la famille, il faut se méfier d'un début de diabète.

Les progrès techniques sont considérables en médecine mais les bons médecins savent que rien ne remplace un dialogue approfondi avec les patients afin de noter soigneusement tous leurs antécédents.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- Grippe faible
- Bronchiolite faible
- Inf respiratoire en hausse
- Gastro-entérite modéré
- Allergies pollens très faible

Source : <http://www.grog.org>

et <http://www.pollens.fr>

Rhumes, conjonctivites et un soupçon de grippe

Actuellement, la quasi-totalité des rhumes, sinusites, otites ou conjonctivites est due à des virus saisonniers non grippaux : rhinovirus, adénovirus, virus parainfluenzae 3, habituellement mieux soignés sans antibiotiques.

Les virus de la grippe et ceux de la bronchiolite commencent à pointer le bout de leur nez. Actuellement, ces cas sont rares et isolés mais leur apparition est le signe qu'il ne faut pas attendre pour se faire vacciner contre la grippe.

Source : Réseau des GROG

<http://www.grog.org>